

LES SAISONS EN POESIE N° 26

En suivant **Marie Louise Bergassoli**, nous nous découvrons ou acceptons la supériorité de la Nature. Le constat nous est donné par la renaissance de l'une, « la Nature », et la mortalité de l'autre « l'Etre humain ».

IL Y A QUELQUE PART

Il y a quelque part un berger qui sommeille...
Couché au flanc d'une colline bleue
qui maternellement le berce.
Il dort son long sommeil d'hiver, emmaillotté de fines brunes.
Et le miroir du ciel le caresse et le veille
porteur de son éternité.
Lui, vit ses rêves de soleil.
Un peu d'argent parfois frémit au revers de sa feuille,
attentive au reflet du rêve intérieur.
Et, au silence qui l'enserme se mêle,
inaudible à l'Humain, le lointain battement qu'ensevelit la Terre,
et le doux friselis qui court dans l'alchimique Feu,
au plus profond de son épaisse écorce...
Il dort, de son sommeil magique,
Il dort, lentement préparé
Pour de nouveaux soleils.